

Mode d'identification de la signature pentatonique dans une mélodie

Cette démarche d'identification suppose de faire abstraction de toute logique tonale. Les *DO* ne sont pas des *toniques*, pas plus que les *SOL* ne sont des *dominantes*. Nous nous trouvons dans un domaine mélodique, voir monodique, et non harmonique. Dans le système pentatonique il n'existe pas non plus de *sensibles*, ce qui n'exclut pas, qu'à côté de l'échelle de base, ne gravitent toutes sortes de sons subalternes, pour ainsi dire "sans domicile fixe", que les chinois appellent des *pyén*, et qui n'ont pas manqué de susciter la perplexité des premiers folkloristes lorsqu'ils durent les fixer par écrit.

Deux schématisations possibles de l'échelle pentatonique standard (Kodály)

Le DO est placé dans l'interligne

En général, fixation sur *FA* et *SI*, mais pas exclusivement

Les *pyén*, en leur qualité de sons subalternes, peuvent prendre la forme de notes d'ornements, de passage, d'acciaccatura ou d'appoggiatura. Ils sont susceptibles de se fixer dans l'écriture sous forme de *FA* ou de *FI*, de *SA* ou de *SI* indifféremment. Pour les besoins de l'analyse il importe de fixer d'abord son attention sur le *pycnon*, représenté ici par le groupe *DO-RÉ-MI*, et les deux espaces intervalliques qui le séparent du groupe *SOL-LA*.

Le DO est placé sur une ligne

EXEMPLES DE SIGNATURES PENTATONIQUES

Le *SOL-MI* récurrent (appel)

Le *DO'-LA-DO'* terminal avec ou sans *pyén* sur *SA* ou *SI*

Mouvements descendants ou ascendants

s m d' l d' m r d l' s'

s, r m d l, s m r l' l' r d m

etc...

Fa - mu - li tu - o - rum
d r m r d l, Guy d'Arezzo